

1926

Lucie Lamoureux-Bruneau (1877-1951)

Une vie entière au service des personnes handicapées

Par Suzanne Lavigne

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 192-193.

Issue d'une famille aisée, Lucie Lamoureux est née le 5 mars 1877 et a vécu son enfance dans le quartier Saint-Jacques de Montréal. En 1895, elle épouse Théodule Bruneau, doyen de la faculté de médecine et médecin à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Lucie Bruneau a consacré sa vie aux œuvres sociales, fidèle en cela au rôle des femmes de la bourgeoisie au tournant du XX^e siècle.

C'est en 1907 que commence son action sociale, alors qu'elle participe à la fondation de l'hôpital Sainte-Justine, aux côtés de Justine Lacoste-Beaubien, Marie Gérin-Lajoie, Caroline Béique, M^{me} Jos Lemay et de bien d'autres. Au fil des années, Lucie Bruneau développe une sensibilité particulière à l'égard des enfants handicapés. Dans le but de faciliter leur intégration à la société, elle fonde en 1926 l'Association catholique de l'aide aux enfants infirmes et l'École des enfants infirmes. Cette dernière deviendra en 1932 l'école Victor-Doré. Cette même année, elle inaugure un camp, Le Grillon, également destiné aux enfants handicapés. En 1934, elle fait construire l'École des enfants épileptiques de Montréal.

Parallèlement à son rôle social, Lucie Bruneau s'intéresse à la politique municipale. En décembre 1940, elle est nommée au conseil municipal de la Ville de Montréal, devenant ainsi l'une des trois premières femmes à y siéger, dont la première Canadienne française (les deux autres étant Elizabeth Monk et Kathleen Jessie Fisher). Elle représente les Montréalais et les Montréalaises des quartiers Rosemont, Saint-Eusèbe et Préfontaine.

Lucie Bruneau ne délaisse pas pour autant ses activités sociales auprès des personnes handicapées. En 1946, elle fonde les loisirs Le Grillon et inaugure, à Montréal, en mai 1950, une résidence permettant à seize personnes handicapées de se loger. En 1951, Lucie Bruneau meurt des suites d'un cancer, mais son œuvre demeure encore aujourd'hui. En 1970, l'Aide aux infirmes emménage dans un grand édifice de la rue Laurier, la maison Lucie-Bruneau, qui devient en 1979 le centre de réadaptation Lucie-Bruneau.

Sources

Archives de la Ville de Montréal.

DUTRISAC, Claire. «L'Aide aux infirmes emménagera dans un vaste édifice de la rue Laurier Est», *La Presse*, 15 mars 1969.

LAJEUNESSE, Maldonne. «La Maison Lucie-Bruneau. Un monument pratique qui gardera la mémoire d'une femme d'œuvres», *Le Canada*, 27 août 1951.

LEFEBVRE, Ovila. «Fêtes en l'honneur de quatre femmes échevins», *La Patrie*, 21 janvier 1951.

TASSO, Lily. «Si Lucie Bruneau avait été un homme, Montréal lui aurait érigé une statue», *La Presse*, 4 avril 1981.